



FREDON
Basse Normandie

Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



METEO

Après une période presque hivernale, les journées estivales se succèdent à nouveau.

MALADIES

- Tavelure : de faibles contaminations suite aux pluies du 02 mai.
- Oïdium : conditions favorables.

RAVAGEURS

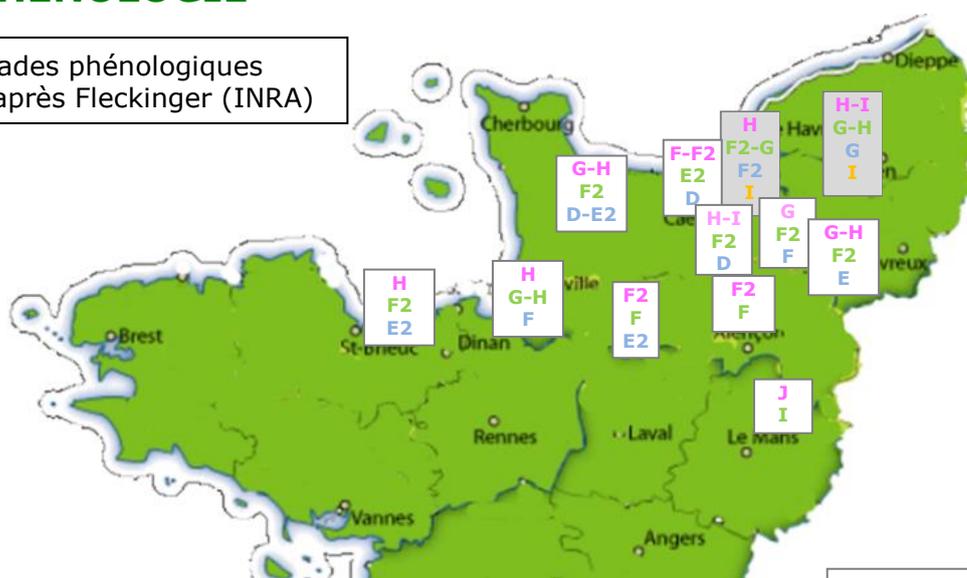
- Anthonomes : fin du vol.
- Pucerons : peu d'évolution
- Hoplocampe : peu de captures.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 24 ; Normandie → 4
Sur parcelles flottantes : Normandie → 14 ; Pays de la Loire → 2

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés de
poire :
Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Les bonnes pratiques pour favoriser l'activité des insectes pollinisateurs et pour maintenir des ressources alimentaires en dehors des périodes de floraison des cultures mellifères



A RETENIR

- En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif.

- Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.

Lien : note nationale abeille

http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_2018_v12_def_cle817a9c.pdf

MALADIES

Tavelure



Les quelques averses de la semaine dernière ont parfois engendré de faibles risques de contamination.

Connaissance de la maladie :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Stade sensible des poiriers :



Stade C3

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture et du réseau de l'OP AGRIAL.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetés, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.

Station	Début de période	Fin de période	Valeur du RIM
Cambremer (14)	02/05	03/05	150
Fourneville (14)	02/05	03/05	170
Vassy (14)			
Sommervieu (14)	02/05	04/05	100
Condé sur Vire (50)	02/05	03/05	10
Saint Aubin de Terregatte (50)	02/05	03/05	100
Sotteville (50)	02/05	04/05	40
Messei (61)	02/05	03/05	50
Préaux du Perche (61)	02/05	03/05	50
Zone du Domfrontais (61)*	02/05	03/05	50
Trun (61)	02/05	03/05	50
Gisay (27)	02/05	03/05	0
Epinay (27)	02/05	03/05	100
Bardouville (76)	30/04	04/05	+1200
Longueville (76)	Pas de donnée		
Saint Quentin des Prés (76)	02/05	03/05	80
Yvetôt (76)	02/05	03/05	50

*Cette station correspond à la station de Saint Fraimbault qui a été déplacée à Passais village.

Evolution des risques :

Des averses éparées sont prévues pour jeudi matin.

Oïdium

Dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... pour les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Œillet, ... pour les pommes à cidre.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques sont de nouveau favorables à l'oïdium : températures douces, une forte hygrométrie.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

RAVAGEURS**Anthome**

C'est la fin du vol.

Des dégâts d'anthome sont observés sur des variétés précoces telles que Judeline dans les trois régions, mais aussi dans les kermirien.

Ils sont le plus souvent assez faibles pour le moment.

Dans les fleurs touchées, on peut voir à l'intérieur une larve d'anthome.

Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **le stade B/C**.

Evolution des risques :

Plus de risque de ponte pour cette année.

Commencez à repérer les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine.

Les dégâts vont apparaître au fur et à mesure.

Acarien rouge

Les conditions n'ont jusqu'à présent pas été favorables au développement des acariens.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre.

Dans les variétés avec présence d'acariens rouges, les populations peuvent parfois être importantes voire impressionnantes. Toutefois, les acariens sont observés sur un feuillage peu développé, ce qui amplifie cette perception de forte population.

Les acariens prédateurs ont eux aussi fait leur apparition.

Les populations devraient se diluer au fur et à mesure du développement du feuillage des arbres et diminuer avec l'action des auxiliaires.

Connaissance du ravageur :

L'acarien rouge passe l'hiver sous forme d'œufs. Ils sont de petite taille (1 mm de diamètre), ronds, de couleur rouge et pondus dans les bourrelets à la base des bourgeons.

Description et observation :

Ils sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile; mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques devraient être favorables aux acariens.

Puceron cendré

Les populations restent assez faibles et stables malgré des températures estivales. Quelques foyers sont observés dans les trois régions.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence de la faune auxiliaire.

Puceron vert

Dans les trois régions, les observations ne font remonter que de très rares individus.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Puceron lanigère

Dans les trois régions, les pucerons lanigères ont repris leur activité. On observe au niveau des anciens foyers une production de « laine ».

Dans les trois régions, les premiers *Aphelinus mali* ont été observés. Ce sont des micro hyménoptères qui parasitent les pucerons lanigères.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.

Chenilles défoliatrices

Les populations sont toujours assez faibles et les dégâts sont peu importants.

Les chenilles observées sont des : cheimatobies, tordeuses rouges ou vertes,

Evolution des risques :

A suivre.



Chenille défoliatrice

Psylle

Dans un verger de Normandie, des psylles ont été relevés. On les observe sous forme d'œufs, de larves et d'adultes.



Adulte de psylle



Larves de psylle



œufs de psylle

Evolution des risques :

A suivre.

Hoplocampe

Les captures sont faibles.

Aucun dégât n'est pour le moment observé.

Connaissance du ravageur :

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®, ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Stade F



Piège Rebell®



Dégât d'hoplocampe

Drosophila suzukii

Aucune capture n'a pour le moment été réalisée dans deux vergers de cerisier (vallée de Seine et estuaire de la Seine).

Pour connaître la biologie de ce ravageur voir le BSV n°8 du 24 avril 2018.

Evolution des risques :

Aucun risque pour le moment, d'autant plus que les cerises ne sont pas encore formées.

A suivre en fonction des conditions climatiques et de la phénologie.



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle

AUXILIAIRES

Les auxiliaires toujours sont assez peu nombreux pour le moment tout comme les ravageurs.

Syrphe

Les œufs et les larves de syrphes sont de plus en plus visibles au sein des foyers de pucerons cendrés.



Larve de syrphe dans un foyer de pucerons cendrés



Œufs de syrphe

Crédit photos : FREDON de Basse Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs